



Les Gruériens de l'Echo des Vanils ont joué un morceau à trois voix devant le jury sur la place de sport de l'école de Bösingén. Le trio Eduwyss Meitleni, de La Villette, a lui, yodlé en l'église du village. PHOTOS CHLOÉ LAMBERT

Au cœur du folklore suisse, on a chanté et joué à l'unisson

/// La 30^e Fête romande des yodleurs a attiré plus de 20 000 personnes à Bösingén durant trois jours.

/// Nous avons suivi l'Echo des Vanils, seul groupe gruérien de cor des Alpes à se présenter devant le jury.

/// Dans la catégorie yodel, le trio féminin Eduwyss Meitleni de la vallée de la Jogne s'est hissé en première catégorie.

ÉLODIE FESSLER

TRADITIONS. Des drapeaux suisses à n'en plus compter

ornent les façades des habitations de Bösingén. Le folklore helvétique s'est emparé de la localité singinoise à l'occasion

de la 30^e fête romande des yodleurs. La dernière avait eu lieu en 2018 à Yverdon. Durant trois jours, yodleurs, joueurs de cor des Alpes et lanceurs de drapeaux se produisent en solo, en petite formation ou en groupe devant un jury. Les meilleurs peuvent se qualifier pour la Fête fédérale à Zoug l'an prochain (*lire ci-dessous*).

A l'extérieur

«N'oubliez pas d'attaquer précisément les notes, en utilisant le bout de la langue.» «C'est bien les basses, très bon soutien.» Samedi en début d'après-midi, dans la cour d'une entreprise, la concentration est de mise. L'Echo des Vanils, groupe de cor des Alpes bullois et seul représentant du district dans sa catégorie, s'échauffe à l'écart de la fête. Car il ne faut pas perturber les formations en train de se produire.

D'ailleurs, les répétitions hebdomadaires des Gruériens se déroulent la plupart du temps à l'extérieur, indique Jean-Bernard Tissot, président de l'ensemble. «C'est un instrument qui a besoin de résonner et dehors, on entend beaucoup mieux les nuances.»

Le groupe répète habituellement sur le terrain d'une connaissance. Il faut toutefois éviter de jouer lorsqu'il y a des températures extrêmes. «Par exemple, s'il fait trop chaud, l'instrument se dilate et le son n'est pas très propre.»

Rapport minutieux

Aujourd'hui, la météo convient bien et l'Echo des Vanils sait exactement quels passages de *E chli dernäbe* (un petit peu autrement, de Gilbert Kolly) sont à améliorer. Il a déjà joué ce morceau fin juin, lors de la Jodlerfest bernoise à Anet, qui lui avait permis de se classer dans la catégorie 1, la meilleure. Une première dans l'histoire du groupe, depuis sa première participation, en 2008, aux fêtes des yodleurs.

Attaque du son, équilibre des voix, rythmique, tempo, nuance: tout est minutieusement analysé. «On sait par

exemple que nos pianos n'en sont pas vraiment, relève Patrice Castella. Aujourd'hui on espère confirmer la 1^{ère} classe, ça serait top.»

Le directeur donne les derniers conseils, puis il est temps de rejoindre le cœur des festivités. L'occasion de découvrir les habits et couvre-chefs traditionnels d'autres cantons. Du côté du public aussi, on s'est apprêté pour l'occasion. Chemises edelweiss et ceintures appenzelloises sont de sortie. Devant les sanitaires, une trentaine de cors des Alpes sont posés sur un support en bois. Il ressemble à celui où on pose ses skis, dans les stations.

C'est le dernier moment pour aller aux toilettes, prendre ses gouttes antistress ou relire sa partition. «Je suis un peu stressée, confie Evelyne Sperisen, qui pratique cet instrument depuis dix-sept ans. Quand mon père mettait de la musique folklorique à la maison, j'étais la seule enfant qui aimait ça, sourit-elle. Cette musique me touche, elle renvoie au paysage et à la nature. Quelque chose se passe intérieurement, ça me prend.»



«Si ces fêtes représentent le sésame pour la fête fédérale, elles sont aussi synonymes de rencontres.»

JEAN-BERNARD TISSOT

Ambiance conviviale

À la sortie de scène, chacun reçoit un bricetel singinois et un flacon de «Jodlerschnaps» made in Bösingén. «J'ai pas réussi à sortir un do», lance l'un d'eux. Il faudra patienter jusqu'au lendemain pour connaître le résultat.

Des autres participants les félicitent chaleureusement. Ici, l'ambiance est bon enfant et on tisse des liens au fil des éditions. «Si ces fêtes représentent le sésame pour la fête fédérale, elles sont aussi synonymes de

rencontres. C'est vraiment sympa cette convivialité», glisse Jean-Bernard Tissot. Le groupe s'assied pour trinquer, alors qu'une tablée bernoise, plus loin, a sorti une schwytzoise et pousse la chansonnette.

Yodel depuis l'enfance

La fête s'étale sur différents lieux, avec des cantines, bars et stands folkloriques. Du côté de l'église pleine à craquer, place au yodel. Représentantes de la Gruyère, Ramona Buchs, Ivana Buchs et Lea Cottier interprètent un morceau à trois voix avec leur groupe Eduwyss Meitleni.

Ces habitantes de La Villette et Bellegarde âgées de 18 à 22 ans ont le yodel dans le sang. «Depuis toutes petites, on écoute de la musique folklorique à la maison. On ne connaissait presque rien d'autre», sourit Ramona. Les chanteuses ont pu évoluer au sein du Kinderjodlerchörli de Bellegarde, aussi présent aujourd'hui.

Le trio a notamment participé à un show télévisé sur la SRF1 et remporté un concours. «On aime bien venir aux fêtes de yodel parce qu'on reçoit un avis professionnel. Mais on adore aussi chanter juste pour le plaisir au chalet, en famille, poursuit Ramona. Le yodel, pour moi, ça représente la patrie et la tradition.» Et sa sœur de conclure: «On chante le yodel pour et avec notre cœur.» ■

Plus de 20 000 spectateurs

La 30^e Fête romande des yodleurs a attiré plus de 20 000 amoureux des traditions de vendredi à dimanche, selon les estimations des organisateurs. La manifestation s'est terminée dimanche après-midi par un cortège folklorique réunissant entre 4000 et 5000 personnes. Si les spectateurs étaient majoritairement germanophones, un tiers du public était romand, relève Christine Bulliard-Marbach, coprésidente du comité d'organisation. «Proposer cette fête à Bösingén était important pour construire des ponts entre les régions et les langues.» La prochaine fête romande aura lieu en 2024 à Rarogne, en Valais.

L'Association fédérale des yodleurs (AFY) est constituée de cinq sous-associations. Pour accéder à la Fête fédérale qui a lieu à Zoug l'an prochain, les membres doivent participer obligatoirement à la fête de leur section, ainsi qu'obtenir au moins la catégorie 1 ou 2 lors d'une des différentes fêtes. L'Echo des Vanils avait déjà sa place assurée grâce à son score lors de la fête bernoise. A Bösingén, le groupe a finalement été classé en catégorie 2. Il éprouve une petite déception, confie dimanche le directeur Patrice Castella. «D'après une vidéo filmée par une connaissance, j'ai relevé quelques imprécisions. Cela ne pardonne pas. Mais le but était de faire plaisir aux gens et de prendre du plaisir, c'est le plus important.» L'ensemble recevra le rapport détaillé prochainement. Quant aux chanteuses de Eduwyss Meitleni, elles sont parvenues à se hisser en 1^{ère} catégorie. EF